

FJT. Des résidences adaptées aux jeunes

La Bretagne compte 28 résidences Habitat jeunes (ex-Foyer jeunes travailleurs), dont trois à Vannes. Ouvertes aux 16-30 ans, chacune a ses particularités. Bien loin de leur image désuète, elles sont des lieux de vie et un tremplin pour nombre de jeunes.

Anas, 21 ans, de Marseille, vient d'arriver à Vannes pour poursuivre ses études d'ingénieur. Il a opté pour la résidence Kérizac pour deux-trois mois, le temps de trouver un logement. Il y a rencontré la Vannetaise Audrey, 21 ans, apprentie coiffeuse au CFA, qui a choisi le FJT pour prendre son indépendance.



« Pour rentrer à l'Escale Jeunes Madame-Molé, nous passons par une petite maison. J'aime cette symbolique. Ici, nous travaillons chez les jeunes », explique Marie-José Lairie, la directrice. La ville de Vannes compte trois résidences Habitat jeunes, plus connues sous l'appellation Foyer jeunes travailleurs (FJT). Deux d'entre elles, la Maison du Mené-FJT (91 logements) et l'Escale Jeunes Madame-Molé

(60 studios) ont été créées après-guerre par des religieuses, pour accueillir les jeunes filles des milieux ruraux. Dans les années 70-80, elles s'ouvrent à la mixité et deviennent des associations, adhérentes à l'Union nationale des FJT. À la même époque, la résidence Kérizac (67 studios), propriété de Vannes Golfe Habitat et gérée par le CCSA et la Ville, voit le jour. « Dans les FJT, nous accueillons

un public varié, aux origines diverses et aux parcours différents. Cette confrontation à la mixité sociale est une expérience enrichissante et valorisante dans le parcours d'un jeune vers l'âge adulte », observe Marie-José Lairie.

Autonomie et insertion
Les FJT reçoivent des étudiants, des apprentis, des jeunes salariés, des couples, des étrangers,

filles, garçons, de 16 à 30 ans. Plus rarement des individus jusqu'à 40 ans et des familles monoparentales comme à la résidence Kérizac. Les conditions requises pour accéder au logement sont simples : avoir un projet professionnel et les moyens de payer son loyer.

« Le FJT c'est une passerelle vers l'âge adulte. Ils peuvent y rester quelques mois ou plusieurs années, selon leurs besoins.

Nous sommes présents pour les accompagner dans leur autonomie et insertion professionnelle », ajoute Christophe de la Maison du Mené. C'est notamment une solution de logement pour des jeunes qui attendent la fin de la période d'essai de leur premier emploi pour chercher un appartement. « La flexibilité c'est notre force. Le préavis est de huit jours et nous donnons une réponse dans les 24 à 48 h.

Nous sommes habilités à répondre à l'accueil d'urgence également », précise Philippe Gautier, directeur de la résidence Kérizac depuis 28 ans. Dans les résidences Habitat jeune, le turn over est important, les jeunes restent en moyenne huit mois. Ainsi, en 2012, la Maison du Mené a accueilli 200 personnes, l'Escale Madame-Molé 118 et Kérizac 220. « Le FJT ce n'est pas qu'un logement. Nous prenons beaucoup de temps à l'inscription pour répondre au mieux à ses besoins. Nous sommes attentifs. Ces jeunes sont à un moment clef de leur vie et doivent prendre des décisions », insiste Christophe de la Maison du Mené.

Une présence constante
Jamais les résidents ne sont livrés à eux-mêmes : sorties, activités, sport, projets, présence 24 h sur 24 ou jusqu'à 22 h, veilleur de nuit et astreinte téléphonique. Un aspect non négligeable lorsqu'on arrive dans une nouvelle ville sans connaître personne. De gros efforts de réhabilitation ont été réalisés dans chacune des résidences pour rendre le logement le plus adapté aux besoins des jeunes. Ils ont accès à Internet en WiFi (contre abonnement), buanderie, cafétéria, cuisines, salle TVA, parfois téléphone fixe dans le studio.

« Les résidences Habitat jeunes sont un lieu de vie, des liens très forts s'y construisent. En sept ans, j'ai presque fait le tour du monde en rencontrant des résidents venus des quatre coins du globe ! Et puis, régulièrement des anciens se présentent, avec une poussette ou en couple, ça fait plaisir de voir leur évolution », conclut dans un sourire Christophe, de la Maison du Mené.

> Pratique



> FOYER DE JEUNES TRAVAILLEURS LA MAISON DU MENÉ
Equipe de onze salariés
Directeur : Anthony Boisard
91 logements, du 12 m² au 33 m², de 324 € à 429 €.
Contact : 14 avenue Victor Hugo à Vannes.
Tél. 02.97.54.33.13 ; courriel : fjtmenewanadoo.fr
Site Internet : www.maison-du-mene-fjt.com

FOYER DE JEUNES TRAVAILLEURS DE MME-MOLÉ
Equipe de huit personnes.
Directrice : Marie-José Lairie.
Foyer soleil avec en résidence collective, 60 meublés, de la chambre au studio de 20 m² (de 283 € à 438 €), et du logement diffus (T1) à Vannes, Grand-Champ et Muzillac (de 300 € à 400 €).
Contact : 10, place Théodore-Decker à Vannes.
Tél. 02.97.47.29.60 ; fax : 02.97 47 98 46 ; courriel : fjt.mme.molewanadoo.fr
Site web : www.foyer-jeunes-travailleurs-madame-mole.fr

F.J.T. RÉSIDENCE KERIZAC
Equipe de dix personnes.
Directeur : Philippe Gautier.
Il existe deux foyers municipaux en Bretagne, à Vannes et Morlaix.
67 studios, du 12 m² au 24 m², et 2 T2 pour couple ou famille monoparentale. Tarifs : de 354€ à 554€.
Contact : 2, rue Paul-Signac à Vannes. Tél. : 02.97.62.09.10 ; courriel : residence.kerizac@mairie-vannes.fr

Dossier réalisé par Charlotte Bahuon

> Comment avez-vous choisi votre résidence ?



Guénolé, 22 ans, de Locronan (29)
Boulangier, j'ai décroché un CDI à Saint-Armel mi-janvier. J'ai été embauché après mon essai. J'ai opté pour l'Escale Madame-Molé car c'était le plus simple et rapide. C'est le premier que j'ai trouvé sur internet. C'est mon père qui m'a proposé les FJT, qu'il avait testés plus jeune. J'ai de la chance, je partage un studio avec un autre Finistérien, pour 324 € par mois. La résidence jeune, c'est un moyen de rencontrer d'autres jeunes et de ne pas se sentir seul malgré mes horaires décalés. Et la vue sur le port, c'est sympa. Vannes est une ville qui bouge.



Juliana, 24 ans, de Martinique
Je vis à l'Escale Jeunes Madame-Molé depuis maintenant trois ans. Grâce à l'Agence de l'Outre-Mer pour la Mobilité (Ladom), j'ai pu suivre une formation à Vannes, à l'Ibep (Institut breton d'éducation permanente). J'ai obtenu un BEP carrière sanitaire et social et un diplôme d'assistante de vie aux familles. Après un premier contrat à Vannes, je travaille actuellement à La Vraie-Croix. Je loue un 20 m² avec kitchenette pour 438 € par mois sans APL. Je ne suis pas rentrée chez moi depuis trois ans, c'est d'abord le travail ! Je souhaite rester en métropole.



Andy, 20 ans, de Ploemeur
Je suis à la Maison du Mené-FJT depuis le 29 juillet. C'est ma mère qui m'en a parlé. Nous l'avons visitée en mai, après avoir cherché sur Internet et vu les photos des studios. Après un CAP boulanger et un CAP pâtisseries, j'entame un BP de boulangerie au CFA de Vannes. Je suis apprenti dans une boulangerie face à la mairie. Je vis dans un T1 avec kitchenette que je paye 324 € par mois. Le FJT est en centre-ville, du coup j'utilise peu ma voiture. En partant au travail vers 3 h 45, je croise parfois certains résidents pas encore couchés !



Tiffanie, 20 ans, de Brest
Étudiante en BTS économie, social et familial au lycée N-D-Le-Ménimur, je loge à la Maison du Mené depuis deux ans. J'y ai rencontré mon copain, nous vivons en couple dans un studio, pour 380 € par mois sans les charges. Je fais partie du conseil de la vie sociale qui permet aux résidents de faire entendre leurs requêtes. Au lycée, on me demande souvent : « Tu vis au FJT mais tu ne travailles pas pourtant ! ». Il y a encore trop d'idées reçues. J'ai choisi le FJT avec mes parents, j'appréciais le concept et le fait de ne pas me retrouver seule.